La Banque mondiale présente un plan d'annulation de la dette

Partage international n° 88 – Décembre 1995

« La dette sera annulée. Il n'y a pas d'autre possibilité. » (un collaborateur de Maitreya, Partage International*, mai 1989)*

On ne saurait guère reprocher aux sceptiques de s'esclaffer à l'idée que la Banque mondiale propose un plan pour éradiquer la dette des pays les plus pauvres. Cette idée aurait en effet paru impensable il y a seulement quelques années. Et pourtant, le président de la Banque mondiale, James Wolfensohn, souhaite mettre sur pied un tel mécanisme, financé en premier lieu par les ressources internes de la Banque, afin de permettre aux pays les moins favorisés d'effacer leurs dettes vis-à-vis du FMI, de la Banque mondiale elle-même, ainsi que de diverses banques régionales de développement.

Parmi les ONG et autres groupes de pression, on a accueilli positivement cette démarche qui supprimerait un fardeau d'environ onze milliards de dollars dus aux institutions financières internationales. Le plus stupéfiant, c'est que le gouvernement conservateur britannique, représenté par le chancelier Kenneth Clarke, semble soutenir la proposition. Le chancelier a ainsi déclaré : *« Il faut une stratégie d'ouverture pour les pays dont le poids de la dette est insupportable. »* K. Clarke espère que cette question sera suffisamment avancée en avril 1996, lors des prochaines réunions du FMI et de la Banque mondiale. Le directeur général du FMI, Michel Camdessus, s'est montré inquiet face à la tendance actuelle de réduction des budgets d'aide au développement. Leur niveau a en effet chuté à 0,3 % du PIB, loin en dessous des 0,7 % ciblés par l'ONU. M. Camdessus a déclaré qu'aucune raison ne justifiait le maintien d'une telle tendance et qu'une correction s'imposait.

Royaume Uni
Sources : The Guardian Weekly, G.-B.
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions